

KANYAR

Solo Didier Boutiana



KANYAR

Solo Didier Boutiana



Artiste associé des Théâtres Départementaux de La Réunion



Artiste associé de la Cité des Arts. La Réunion

Compagnie Soul City - La Réunion

Création 15 + 16 novembre 2017.
Durée prévisionnelle : 50 minutes.

DISTRIBUTION

Chorégraphe / interprète : Didier Boutiana
Dramaturgie : Vincent Fontano, Dirk Korell
Compositeur : Labelle
Texte : Francky Lauret
Regards extérieurs : Nicolas Medea, Soraya Thomas
Psychanalyse / conseil : Lydia Ledig

Vidéo : Stephane Tariff
Scénographe : Cédric Perraudeau
Costumes : *distribution en cours*
Création lumière : *distribution en cours*

Production : Dirk Korell, Annie Andriamiharisoa
Administration : Sandrine Bendaoud

Coproduction : Théâtres Départementaux de La Réunion
TEAT Champ Fleuri / TEAT Plein Air
La Cité des Arts
Norrlands Operan Umeå
Théâtre Les Bambous
Théâtre Vladimir Canter
Centre Chorégraphique National de
La Rochelle/Cie Accrorap, direction Kader Attou

)Soutiens : DAC Océan Indien
Région Réunion
Département de La Réunion
Lalanbik
Centre Dramatique de l'Océan Indien
Théâtre le Séchoir

1 sur 15

L'émergence du projet

La compagnie Soul City s'est toujours pleinement investie dans son art et participe activement, de manière directe ou indirecte, à l'insertion sociale des jeunes et des adultes en valorisant leur savoir-faire.

Depuis deux ans, la compagnie concourt à la prévention de la délinquance en développant une pédagogie de réussite, avec, comme point de départ, la valorisation de l'estime de soi. Elle mobilise chaque individu autour d'une démarche, celle d'un projet structuré, qui permet à chacun d'avoir une lisibilité de ses propres compétences. Ce parcours individuel permet l'ouverture sur l'autre.

En plus des différentes actions menées sur le territoire, Soul City s'est engagée depuis 2014 à participer à l'insertion sociale de mineurs placés sous protection judiciaire (P.J.J. - Protection Judiciaire de la Jeunesse) ainsi que d'individus incarcérés au centre pénitentiaire du Port à La Réunion.

Le principal objectif de ces actions porte sur une réelle valeur éducative, susceptible de faire renaître désir et intérêt chez les personnes ciblées, souvent en rupture avec la société.

Ces démarches ayant montré un franc succès, le ministère de la justice, la DAC OI et la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont renouvelé leur soutien en 2015. Les contenus des projets ont été améliorés afin de susciter auprès de ces publics une plus grande curiosité et d'apporter une meilleure connaissance du spectacle vivant.

Les jeunes de la P.J.J. ont poursuivi le projet avec un "Parcours du Jeune Spectateur" à travers la création *Priyèr' Si Priyèr'*.

Le S.P.I.P (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) a entamé une seconde année de collaboration avec la compagnie à travers un programme sur cinq semaines consécutives pendant les années 2015 et 2016.

Ces rencontres ont inspiré Didier Boutiana pour la création d'un nouveau spectacle qu'il souhaite développer entre 2016 et 2017, intitulé *KANYAR*.

Les actions que le chorégraphe a menées dans les établissements judiciaires lui ont fait appréhender ce phénomène social sous un autre regard. La délinquance ne lui étant pas inconnue, ce milieu le touche et l'a influencé de manière directe dans ses choix personnels. Côté cet univers a, en partie, conditionné son évolution dans la société.

L'expérience de ces deux années de collaboration avec le S.P.I.P et la P.J.J. a conduit Didier Boutiana à la forme du solo : la délinquance peut être perçue à travers un mouvement *collectif*, mais elle est avant tout une incarnation *personnelle* et complètement *individuelle*.

Le chorégraphe porte un intérêt particulier à l'individu : celui qui est face à lui-même, dans ses moments de réflexion, de satisfaction, de doutes, de certitudes, dans sa mémoire.

Nourrie par le propre vécu de Didier Boutiana, la démarche d'aborder ce sujet à travers un spectacle est personnelle et explore son intimité.

L'écriture d'un solo est une première dans le parcours artistique du chorégraphe ; ses créations précédentes avaient la forme de trios. Avec *KANYAR*, il explore des chemins qui lui sont encore inconnus : il met son écriture chorégraphique à l'épreuve, expérimente de nouvelles contraintes et formes dramaturgiques.

Dans son parcours, l'audace se situe dans l'approche de cette forme, qui lui est nouvelle.

Aussi pour le répertoire de Soul City, une chorégraphie solo permet de faire une proposition artistique en rupture totale avec ce qui a déjà été réalisé dans la forme et dans la démarche.

Dans l'évolution de la compagnie, il est pertinent d'affiner une identité et une écriture.



Note d'intention : la démarche d'écriture

La délinquance a pour moi quelque chose de familier, je la perçois au quotidien à travers des connaissances et amis.

Lors de mes actions de sensibilisation au centre pénitentiaire du Port, la prise de contact avec les détenus a suscité ma curiosité quant au profil de personnes en milieu carcéral. Je souhaite comprendre leur état d'esprit dans cet enfermement imposé par leurs actes passés.

La recherche artistique reposera sur mon vécu, tout comme sur des témoignages, des rencontres et de la documentation.

Ma proximité avec les détenus grâce aux projets de la compagnie permet de trouver des éléments de réponse à certaines de mes interrogations. Le phénomène d'exclusion peut être un mouvement double : le groupe exclut un individu, ou l'individu prend par soi-même des distances avec le groupe - par nécessité, par un choix délibéré, ou encore parce qu'il est pris dans la logique qui le tire au-delà des liens aux autres.

Ainsi, la marginalisation n'est pas l'exclusivité de la petite délinquance. C'est un phénomène que nous observons dans d'autres sphères, du grand banditisme aux hommes politiques, en passant par le crime économique et fiscal.

Nous connaissons tous des *kanyars* de haut vol, médiatisés, et qui sont dans l'apparence intouchables par la justice.

J'ai pu observer que nombre de marginaux ont une pratique spirituelle ou religieuse, qui semble être en contradiction avec leur posture par rapport aux autres. C'est un sujet qui m'intéresse, et que j'ai pu aborder sous d'autres angles dans mes précédentes pièces. Quel est le lien entre esprit, raisonnement et actions chez l'individu ?

Pour rendre compte de ces complexités, ma première approche sera celle de la psychologie et celle du corps. La recherche d'une gestuelle propre fera appel aux histoires personnelles, aux singularités, à la richesse, à la complexité et aux expériences des personnes rencontrées. Je veux m'approprier la thématique pour en trouver son univers, sa sonorité, sa gestuelle.

Des temps de résidences en dehors de La Réunion sont prévus afin d'appréhender la compréhension du propos par des rencontres et le recensement d'un maximum de témoignages de contextes culturels et sociétaux différents. Ces témoignages me serviront à comparer, à identifier les profils, et de les saisir dans une analyse sociologique, voire anthropologique.

Mon objectif est de comprendre la complexité de ces thèmes, de les intégrer, afin de pouvoir les transcender à travers le mouvement et l'espace.

L'univers carcéral fait parti d'un des points de départ de mon processus de création. Je lui attribue la teinte de la rouille. Plus qu'une couleur, c'est la matière qui m'intéresse d'assimiler à *KANYAR*.

En général, on n'aime pas la rouille, un objet rouillé est à jeter à la poubelle. La rouille est quelque chose que l'on cherche à combattre, à stopper par n'importe quel moyen. Dans mon imaginaire pour *KANYAR*, je fais le choix de l'appivoiser, d'en faire une alliée.

La rouille, une histoire de temps.

Le temps qui s'écoule, qui déforme, qui ronge et transforme est pour moi un vecteur de beauté. Il marque de son empreinte ces morceaux de vie civilisée oubliés...

Face à notre monde de consommation et de l'assouvissement immédiat des désirs, je m'inspire d'objets vieillis par le temps. Ces objets sont chacun marqués par un passage, un mouvement, du passé vers le futur.

Ce qui pourrait donner l'aspect d'un univers «chaotique» devient dialogue et rythme.

Mon objectif est de faire naître une poésie de cette matière.

Didier Boutiana



Des collaborations hors de La Réunion

Pour enrichir mon propos, je souhaite partager l'écriture de ce spectacle avec des personnes extérieures. Ces collaborations permettront de renforcer ma proposition grâce à un regard extérieur à la compagnie. Pour ces échanges, j'invite Lydia Ledig et Dirk Korell.

Lydia Ledig, psychanalyste, gère les Ateliers du social à Montpellier. Avec son parcours et sa riche expérience, elle me sera d'une grande aide pour aborder les aspects psychologiques des mécanismes d'isolation, d'exclusion et d'intégration.

Lydia Ledig s'est engagée comme éducatrice spécialisée, principalement dans le cadre du judiciaire, notamment sur l'insertion des détenus. Comme thérapeute, elle s'est formée à la psychothérapie relationnelle, à la *Gestalttherapie* et à la dynamique de groupe. Maître de conférence associée à l'université de Reims, elle y a enseigné l'anthropologie de la famille, la psychanalyse et les questions liées aux problématiques d'exclusion. A La Réunion, elle intervient à la formation des travailleurs sociaux sur les questions de violence et du « non-dit ».

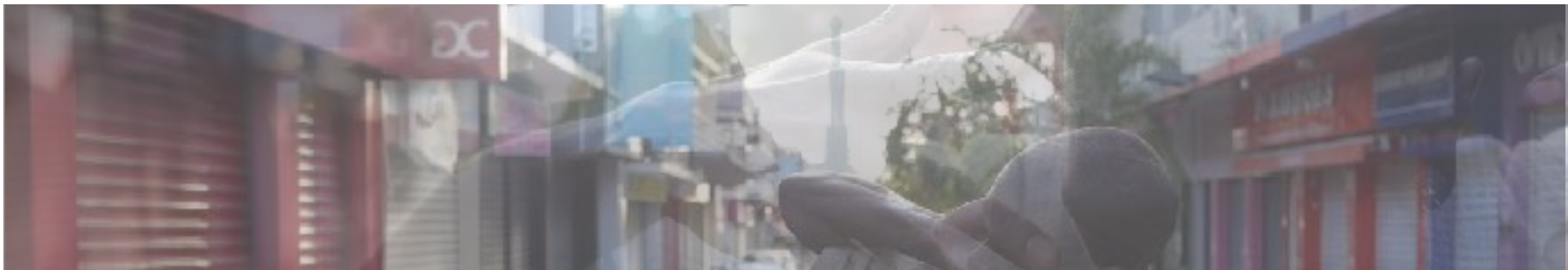
Dans le milieu des arts, Lydia Ledig a créé une galerie de photographie contemporaine et un festival de musique classique.

Dirk Korell m'accompagne depuis novembre 2015 pour le développement international de la compagnie, la diffusion et la production.

Avec son parcours de 25 ans d'expériences dans le spectacle, il nourrit également mes réflexions et l'approche dramaturgique.

Son parcours dans l'accompagnement de la danse apporte un conseil à la fois sur l'écriture et sur la dimension de la production qui m'est importante.

Ces échanges visent à privilégier une approche différente de la composition chorégraphique. C'est le désir de rester au plus proche de la réalité et d'articuler un phénomène sociétal d'une manière différenciée. Créer des situations où l'écoute de l'autre représente le point d'appui de ma propre implication. Ici, l'échange est essentiel afin de nourrir les curiosités de chacun sur le propos et pouvoir explorer différentes trajectoires.



Notes et réflexions

Pour sa prochaine création, *KANYAR*, Didier Boutiana quitte le mouvement collectif et choisit, pour la première fois, la forme du solo. Ici, il ne cherche pas le monologue et tend à éviter le huit-clos : il explore le regard croisé individu-société, ce jeu de miroir, en choisissant le thème des marginaux, les "kanyars", comme on les appelle en créole réunionnais. Une traduction juste serait celle, en anglais, de *l'outsider* : une personne qui se détache de la société, par nécessité, par un instinct de survie ou encore par un choix de vie. Cela peut être un délinquant, un marginal, ou encore un homme politique impliqué dans des affaires douteuses et le jeu du pouvoir, perdant le contact avec les autres. Didier Boutiana, dans ses recherches, ne va pas se limiter à une seule classe sociale ou catégorie socio-culturelle.

L'individu, le groupe, l'exclusion et le rite

Riche d'expériences de transmission et d'échange qu'il a acquis lors son travail soutenu avec les jeunes sous protection judiciaire ou encore au milieu carcéral de la Réunion, tout en se basant sur son propre parcours, le chorégraphe aborde à la fois l'individu et le phénomène sociétal des mécanismes de groupe et d'exclusion.

Qu'est-ce qui peut amener une personne à sortir du collectif ? Et quel regard porte la société sur ceux qui vivent en dehors des normes et des conventions ?

Didier Boutiana s'intéresse ici avant tout aux états de corps. Ses premières recherches seront axées sur le mouvement, la posture, l'attitude, les émotions mais aussi sur le corps et son environnement.

Quelle influence l'espace a-t-il sur nos constituants, le corps et le mental ? Cette question touche à l'environnement, à l'architecture et à l'urbanisme, à la conception que développent nos sociétés pour l'espace vital et à l'accès à celui-ci.

Didier Boutiana a remarqué une dimension très religieuse chez les *kanyars* de la Réunion. La délinquance n'empêche pas une certaine croyance. Cette dimension spirituelle l'intrigue depuis toujours, et on retrouve des questions reliées au sacré dans ses précédentes créations. Dans le trio *Priyèr' Si Priyèr'*, déjà le titre est évocateur, et la question de l'invention du rite, puis de la dimension de pouvoir détenu par celui qui possède les clés et les codes vers une réelle ou supposée dimension spirituelle, se mettent en relief.

Didier Boutiana : La Réunion, source d'inspiration

Dans ses précédentes créations, Didier Boutiana s'est nourri de son entourage, La Réunion, dans un sens large. Que ce soient les multiples rites que l'on rencontre dans ce melting-pot dans l'Océan Indien, les notions du sacré et du spirituel, ou encore les légendes fondatrices de la mémoire collective de l'île : le chorégraphe s'approprie ces éléments pour sa démarche dramaturgique et le développement du gestuel.

Du trio au solo

Le fait de choisir d'une manière conséquente la forme du trio pour les quatre précédentes créations reflète d'autres interrogations, au-delà du fait que le chiffre "3" soit un nombre métaphysique, magique, sacré en soi :

le trio met en dialogue l'individu avec le groupe, le "moi" avec les "autres". À trois apparaissent les notions d'intégration et d'exclusion, les mécanismes qui sont à l'œuvre dès que le duo est rejoint par d'autre(s). Des alliances se créent ou se défont.

La constellation de trois éléments ouvre la ligne vers une autre dimension, c'est le début du cercle et de la perspective.

Dans l'écriture de Didier Boutiana, on observe le mouvement entamé par l'individu et repris par le chœur, ou le mouvement collectif qui permet à l'individu de le décliner, de s'en détacher et d'avancer dans une autre direction, en enrichissant le mouvement du groupe, en extrapolant ou en créant des contre-points.

Pour les danses issues de la culture hiphop, ce va-et-vient entre le soliste et le collectif est une source intarissable des improvisations lors des *battles*.

Mais il serait réducteur de se limiter à cette seule référence. On observe, dans le travail du chorégraphe, une grande sensibilité d'écoute de l'autre et de l'environnement, qui va jusqu'à l'intégration de l'environnement naturel dans ses travaux. Des matériaux comme le bois et la pierre constituent des éléments scéniques. Il compose avec le feu et invite l'eau. Des sons de la nature sont présents dans les compositions, les oiseaux, la rivière et le vent.

Ayant grandi sur cette île aux milles paysages qu'on retrouve dans une traduction scénique à la fois esthétique, symbolique et épurée, Didier Boutiana ne se limite pas à l'échange entre humains : il instaure un dialogue avec les éléments. L'invisible et le spirituel sont des interlocuteurs et sources d'inspiration, des espaces d'exploration et de projection.

De la Réunion au monde

Pour ces recherches, Didier Boutiana puise à nouveau dans son entourage à La Réunion, mais il tourne le regard vers d'autres horizons, d'autres parties du monde, pour une approche davantage universelle. Les notions du groupe, de l'individu et de la société diffèrent selon le contexte culturel ; en conséquence, les mécanismes d'intégration et d'exclusion se construisent autrement, dans d'autres contextes sociétaux. Dans le processus de recherche, des résidences dans d'autres pays sont ainsi envisagées.

La rouille, l'utile et la transformation

La rouille est une piste de réflexion pour la couleur de ce solo. Symbole des barbelés et de l'incarcération, il est aussi signe de transformation : le métal respire, s'oxyde, se transforme. Quelle place donnons-nous à l'objet, ou pour revenir à l'approche dramaturgique de *KANYAR* à la personne, devenue inutile et que nous abandonnons ?

Des recherches autour de ces notions seront menées pour le développement de la scénographie et des accessoires.

Dirk Korell



Équipe Artistique



Didier Boutiana : chorégraphe et interprète

Didier Boutiana dirige la compagnie Soul City depuis 2011.

En 2009, puis à nouveau en 2010, Didier Boutiana est récompensé en tant que meilleur bboy de l'Île de la Réunion. Depuis 2008, il intègre les plus importantes compagnies de danse hip-hop et contemporaines de son département. En 2011, Didier devient chorégraphe de la compagnie Soul City et crée *Body of Knowledge* en collaboration avec la Dusi Dance Company d'Afrique du Sud.

En 2013, la pièce *Reflex* lui confère la reconnaissance du public et des professionnels.

En 2015, Didier Boutiana est invité à participer au programme ECUME - Expérience chorégraphique ultra-marine, initié par le TEAT Champ Fleuri | TEAT Plein Air, Théâtres départementaux de La Réunion, en partenariat avec le CND Pantin, sous la direction de

Yuval Pick. Dans ce cadre, au CND Pantin, il participe à une résidence de formation et de création avec les danseurs Bertwin D'Souza (Inde) et Anjara Rasamiarison (Madagascar), ainsi qu'au programme "Camping" (Bertwin D'Souza/Inde et Nadjani Bulin/La Réunion).

La même année, Didier Boutiana crée le trio *Priyèr' Si' Priyèr'*.

Déconstruire l'esthétique, se mettre en danger, aller au-delà de ses limites tout en gardant un objectif d'unification font partie des spécificités de son identité chorégraphique.

La danse de Didier Boutiana se situe dans les sphères de l'amitié, de la rencontre, de l'échange, de l'altérité.

Sa recherche chorégraphique entraîne un mouvement instinctif et intuitif qui, une fois maîtrisé par les danseurs, peut de nouveau s'axer vers une unité, vers une Ré-union.



Vincent Fontano : dramaturge

Auteur et metteur en scène de la Compagnie *Kèr Béton*, ce lecteur inconditionnel de James Baldwin et de Dany Laferrière invite le public dans chacune de ses pièces, à partager ses réflexions sur la société réunionnaise.

Dramaturge sur la dernière création de Didier Boutiana, *Priyèr' Si Priyèr'*, en 2015, il porte une second fois un regard sur les enjeux de cette nouvelle création.

[Teaser Priyèr' Si Priyèr'](#)



Dirk Korell : dramaturge

Diplômé en études de théâtre appliqué à Gießen et à Paris VIII, Dirk Korell débute la production chez arte et surtout à la MC93 Bobigny pendant 8 années, avant de s'engager en tant que producteur indépendant pour la danse.

Fondateur de bureaux de productions, d'abord dans le 9-3, puis à Montpellier (camin aktion), il accompagne des compagnies françaises et internationales et réalise des missions dans divers domaines de l'art chorégraphique.

Associé à de nombreuses créations de danse/théâtre dont il signe la direction de production, notamment avec la compagnie Wang Ramirez pendant 10 ans, il apporte aussi un regard extérieur et dramaturgique.

Pour la création de *KANYAR*, à côté de la direction de production, Didier Boutiana invite Dirk Korell également pour un compagnonnage dramaturgique, en complément du travail de Vincent Fontano.

www.caminaktion.eu



Lydia Ledig : consultante - travail social et psychanalyse

Lydia Ledig a exercé pendant de nombreuses années son métier d'éducatrice spécialisée, principalement dans le cadre du judiciaire comme déléguée à la Tutelle et comme contrôleur judiciaire socio-éducatif. Elle a contribué à la création et au fonctionnement d'un Espace Rencontre parents/ enfants dont elle a assuré la direction pendant plusieurs années. Parallèlement à cette carrière dans le milieu du travail social, elle s'est installée comme psychanalyste en cabinet libéral.

Elle a également 15 années d'expériences comme enquêtrice sociale auprès des Juges aux Affaires Familiales. Parallèlement à ses activités professionnelles, Lydia Ledig s'est toujours impliquée dans les milieux culturels en participant à la création d'une galerie de photographie contemporaine et d'un festival de musique classique. Elle a travaillé deux ans en tant que responsable pédagogique dans un organisme de formation.

www.lesateliersdusocial.com



Francky Lauret : écrivain, poète, fonnkésér

Francky Lauret tisse consciencieusement une toile de liens entre les arts et les différentes formes d'écritures. Lauréat de nombreux prix littéraires depuis 1996, il écrit, en français et en créole. Auteur de plusieurs romans, nouvelles, poèmes et pièces de théâtre, il collabore avec Soul City depuis la première création de Didier Boutiana en 2013.

Ses textes sont présents dans toutes les productions de la compagnie. Textes déjà existants ou écrits spécialement pour les pièces, leur présence dans les spectacles apporte une dimension spirituelle à l'univers chorégraphique et appuie la créolité de l'écriture.

Franceculture.fr entretien avec Francky Lauret



Labelle : compositeur

La musique de Labelle se vit comme une expérience. Celle d'un accélérateur d'imaginaire. Qu'elle soit chantée ou déclamée, dans la tradition des fonnkèrs réunionnais, rythmée et très électro ou plus expérimentale, elle surprend par sa capacité à camper des ambiances, poser des paysages, des scènes de vie.

Labelle s'est produit sur de belles scènes : 35^{èmes} Rencontres Transmusicales de Rennes, Sonar Kollektiv Festival à Berlin, Nuits Sonores à Lyon, Clandestino festival en Suède, sans oublier les scènes de la Réunion où il a assuré la première partie de Woodkid

au Kabardock, de Danyèl Waro au K, avant d'avoir les honneurs du TEAT Plein Air Théâtres départementaux de La Réunion.

Fin 2014, il s'est vu récompensé du trophée du meilleur artiste de musique électronique aux Voix de l'Océan Indien et obtient le Lauréat du Prix Musiques de l'Océan Indien fin 2015.

Compositeur sur la pièce *Priyèr' Si Priyèr'*, c'est une seconde collaboration que le compositeur entame avec Soul City.

www.labelle.re



Stephane Tariff : vidéaste

Membre du collectif AKOZ, Stéphane Tariff est auteur-vidéaste.

Originaire de l'île de la Réunion, il obtient une maîtrise des arts du spectacle mention cinématographie et audiovisuelle à l'université Paul Valéry à Montpellier. Puis il retourne sur son île pour terminer sa formation à l'institut de l'image de l'Océan Indien.

Réalisateur engagé, militant écologiste, responsable associatif, intervenant d'éducation à l'image et

formateur pour adulte, Stéphane Tariff met sa passion et son talent au service des autres et travaille chaque jour à montrer le monde tel qu'il le voit et parfois tel qu'il pourrait être.

Réalisateur des vidéos DCODE de Soul City dans le cadre du festival Danse Péi, c'est sur *KANYAR* que Stéphane Tariff collabore encore une fois avec Soul City.

www.akoze.re



Soraya Thomas : regard extérieur - émotions

En 2011, Soraya Thomas fonde la compagnie Morphose après avoir collaboré avec les chorégraphes de la scène réunionnaise, notamment la cie Tetra Danse et la cie Danses en l'R d'Eric Languet, rencontré dès 2002 à son arrivée à La Réunion.

Avec Morphose, elle met au centre de ses projets l'espace sonore et le croisement de disciplines

artistiques, avec des performances hybrides, poétiques, décalées, toujours marquantes.

Soraya abordera dans la création de *KANYAR* la question de l'émotion. Un regard extérieur sur les différents ressentis que véhicule *KANYAR* et de ce qu'ils peuvent engendrer chez le public.

[Cie Morphose- Barry n'est pas complètement blanc](#)



Nicolas Medea : regard extérieur - mouvement

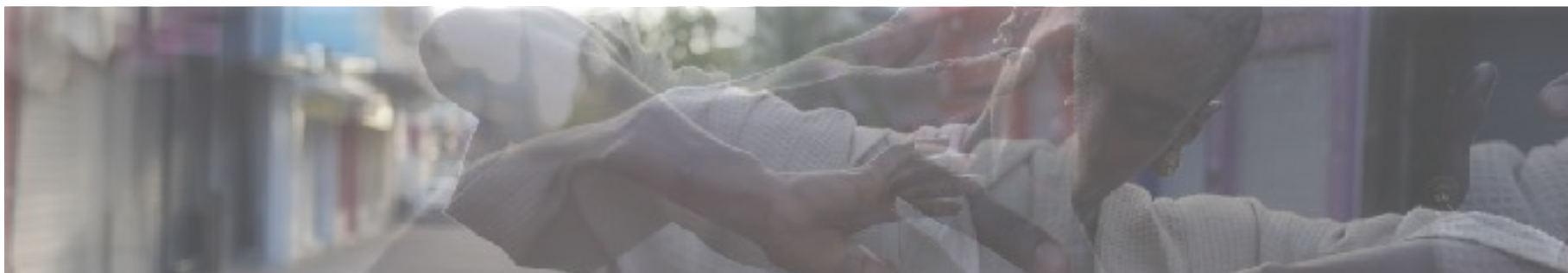
Nicolas Medea, danseur hiphop, enchaîne les succès depuis le début de sa carrière. Champion du monde de hiphop avec son groupe RAF Crew en 2009, le danseur Ace 974 de son nom de scène, est reconnu dans le milieu hiphop par sa gestuelle atypique.

Danseur-interprète au sein de compagnies de danse contemporaine, notamment la compagnie Pietragalla et pour de nombreux artistes et chanteurs tels que

Madonna, M. Pokora, Kayliah, Lynsha...

Ace 974 portera un regard critique sur la gestuelle de *KANYAR*.

[Vidéo RAFcrew- ACE 974](#)



Calendrier de création

Périodes de création - La Réunion

- **Résidence 1** : du 16 janvier au 3 février 2017 - Vladimir Canter / Cité des Arts
- **Résidence 2** : du 27 mars au 14 avril 2017 - Cité des Arts
- **Résidence 3** : du 22 mai au 9 juin 2017 - Cité des Arts
- **Résidence 4** : du 18 septembre au 6 octobre - Cité des Arts
- **Résidence 5** : du 23 octobre au 5 novembre - Cité des Arts
- **Résidence lumière** : du 2 octobre au 13 novembre - Les Bambous
- **Première** : 15 et 16 novembre - Festival Total Danse. La Réunion

Méthodologie

Année 2016

Recherche artistique & écriture :

- Documentation
- Recherches chorégraphiques
- Voir, comprendre, comparer
- Formation hors département de La Réunion
- Création d'espaces d'échanges et de rencontres
- Performance K#1- Solo Annabelle Laik

Année 2017

Résidence de création :

- 5 temps de création de 3 semaines chacune
- Résidences à La Réunion et hors département
- Dramaturgie
- Chorégraphie
- Composition musicale
- Scénographie
- Recherches et développement costumes
- Création lumière



Contacts

Compagnie Soul City

Didier Boutiana

4 rue Fernandel

97420 Le Port

La Réunion

+262-692 43 89 07

www.compagniesoulcity.re

Production / diffusion (zone Océan Indien)

Annie Andriamiharisoa

+262 692 20 21 35

diff.soulcity@gmail.com

Production / diffusion

Dirk Korell

+33 68 543 5567

contact@caminaktion.eu

